

Le QUOTIDIEN

N° 4 483 - 15^e année

Prix : 5,00 F

Mercredi 17 juillet 1991

« ALE MARCEL » LE 20 JUILLET

Les artistes réunionnais font la fête à Marcel

Marcel va fermer les portes de son café-restaurant de nuit. Définitivement. Des raisons de santé l'y obligent et le lieu va être vendu et rasé. Pour une dernière fois, il va y avoir la fête chez Marcel. Une fête pour laquelle bon nombre d'artistes réunionnais ont répondu présents. Ce sera le 20 juillet dès 20 heures.

L'initiative de cette fête est née du fils de Marcel, Gérald, qui a parlé des difficultés que connaissait son père pour payer ses frais d'hospitalisation. D'où l'organisation, par les artistes réunionnais, d'une grande fête pour laquelle les gens du théâtre Volard servent de coordinateurs et de scénographes. Au départ, il s'agissait d'une soirée de soutien, et les fonds recueillis auraient servis à financer les frais médicaux. Puis, devant l'élan de solidarité quasi général, le projet s'est transformé en une immense fête d'adieu. La dernière soirée chez Marcel. Gérald a contacté ses copains, les copains de son père, ceux qui venaient plus ou moins régulièrement fréquenter le bar. Et tous ont dit oui. Pour terminer en beauté quelque chose qui a semblé important à beaucoup de gens. Ceux qui venaient dans cette « ruelle Chinois », pour le « look du lieu, pour l'accueil et la personnalité de Marcel » analyse Emmanuel Genvrin. Les plasticiens, les musiciens, les gens de théâtre ont prêté main forte à la

famille pour fêter l'événement. Une autorisation a été demandée à la mairie de Saint-Denis pour que la ruelle soit fermée, dès 20 heures, le 20 juillet. Puis les collectivités ont été sollicitées et ont prêté podium et matériel d'éclairage. Marcel, une dernière fois, mettra la main à la pâte et confectionnera son rougail saucisse « cuit au feu de bois ».

Il y aura donc à manger, à boire. Une souscription sera lancée, des affiches et des t-shirts seront vendus au bénéfice de Marcel.

La fête dans la rue avec dès 20 heures la fanfare de Tropicadéro, cuivres et séga, puis à 20h30, Danyèl Waro et le maloya et à 21h farce et comédie, du « séga des hauts ».

La fête dans la cour, qui jouxte le restaurant, avec la musique de Ti'Train (séga), à 20h30, et Maxime Laope à 21h, Marie-Hélène et ses créol's pour du séga et du zouk à 21h30, de la « musik électronique » par les cuivres du bord de mer à Saint-Paul à 22 h, et bien évidemment la famille Dormeuil, à savoir Syl-



Toute la famille Coupama, réunie autour de Marcel, pour la grande fête du 20 juillet. (Photo Philippe CHAN-CHEUNG)

vain, Georges et Arnaud, de l'accordéon pour des airs de séga et de musette. En intermèdes, Daniel Vabois pour ses Zistoir kréol. Et une animatrice de soirée en la personne de Sylvie Annette. Dans la case même, place à un autre Dormeuil, Aristide, dit Ti'Da, celui qui depuis 1985 anime les soirées. Il y aura aussi Térésa, le rossignol des îles, pour les chansons des années 30, et enfin François Saint-Alme, le poète.

Côté plasticiens, William Zitte a fait un pochoir à l'effigie de Marcel, Antoine Duvignaux réalise à la main des affiches.

Laurent Segestein a donné la main à Vandavelde pour la conception d'autres affiches. Les sociétés privées sont aussi dans la combine...

Quant à la famille Coupama (c'est le patronyme de Marcel), elle sera là au grand complet, pour fêter l'événement.